

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-10-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2879, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Vendredi 18 Oct. 1850

Les journaux s'obstinent à me faire intervenir pour la prolongation des pouvoirs du Président. J'en suis tombé. d'accord avec Thiers. Cela m'amuse plus que cela ne m'ennuie. Je suis frappé de la patience et de l'unanimité des Hessois. La lettre des

officiers en donnant leur démission est remarquable. Et l'engagement des sous-officiers, à ne pas accepter d'avancement l'est encore davantage. Cette résistance tranquille indique des gens qui croient avoir, et qui ont réellement raison. Je voudrais bien que la nouvelle de l'abdication du grand duc fût vraie. Il tirerait l'Allemagne d'un mauvais pas.

Le Constitutionnel essaie ce matin de se raccommode avec la commission permanente. Je suppose que les correspondants français des journaux anglais sont pour quelque chose dans les attaques du Times du Morning Chronicle et du Morning Post.

Je trouve autour de moi un changement assez marqué dans la disposition des esprits. Les revues, et les vive l'Empereur ont nui réellement au Président. On lui donne tort en général ; même les gens qui veulent la prolongation de ses pouvoirs. On est plus que jamais décidé à donner tort à quiconque prendra la moindre initiative d'agression. Le Journal des Débats avait hier à ce sujet, un article très sensé. Et aussi un article très piquant sur les cris de vive l'Empereur qui peuvent signifier : Vive l'Empereur Charlemagne ! Tout cela tomberait dans l'eau si on n'en parlait plus. Mais le 11 novembre fera tout revenir sur l'eau. Il n'y a plus de sottises oubliées. C'est la grande difficulté du gouvernement. J'ai peine à me figurer les débats si vifs qui vont avoir lieu n'aboutissant à rien. C'est pourtant ce qui arrivera. Je n'ai rien de plus à vous dire aujourd'hui. Ma fille aînée part ce soir pour Paris, et moi j'arrange mon départ, avec la cadette pour le 29. Adieu, adieu.

Il faut que Thiers et Changarnier soient bien oisifs pour aller s'amuser chez le Princesse Grassalkovich. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3566>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 18 oct. 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vul Richer. Vendredi 18 Oct. 1850
2379

Les journaux s'obstinent à me
faire intervenir pour la prolongation des
pouvoirs du Président. J'en suis tombé
d'accord avec Thiers. Cela m'amuse plus que
cela ne m'ennuie.

Je suis frappé de la patience et de
l'unanimité de, l'avis. La lettre des officiers
en donnant leur démission est remarquable.
Et l'engagement des sous-officiers à ne pas
accepter d'avancement l'est encore davantage.
Cette résistance tranquille indique des gens
qui croient avoir et qui ont réellement
raison. Je voudrais bien que la nouvelle de
l'abdication du Grand Duc fût vraie. Il
tiendrait l'Allemagne d'un mauvais pat.

Le Constitutionnel essaye ce matin de
se raccommoder avec la Commission per-
manente. Je suppose que les correspondants
français des journaux anglais sont pour
quelque chose dans les attaques du Times,
du Morning Chronicle et du Morning Post.

Je trouve autour de moi un changement
assez marqué dans la disposition des esprits.
Les Revues, et le Vive l'Empereur ont mis
véritablement au Péticaut. On lui donne tort
ou qu'on se ; même les gens qui veulent la
prolongation de ses pouvoirs. On ne plus
que jamais il s'agit à donner tort à quiconque
prendra la moindre initiative d'agression.
Le Journal des débats avait hier, à sujet,
un article très sage. Et aussi un article
très piquant sur les cris de Vive l'Empereur
qui peuvent signifier : Vive l'Empereur
Charlemagne !

Tout cela tomberait dans l'eau si on
n'en parlait plus. Mais le 11 novembre
fera tout revenir sur l'eau. Il n'y a plus
de Sobieski, oubliés. C'est la grande difficulté
du gouvernement. J'ai peine à me figurer
les débats si vifs qui vont avoir lieu
s'aboutissant à rien. C'est pourtant ce qui
arrivera.

Je n'ai rien de plus à vous dire

aujourd'hui. Ma fille aînée part ce soir pour
Paris, et moi j'arrange mon départ, avec la
sacotte pour le 29. Adieu, adieu. Il faut
que Thiers et Changarnier soient bien
sûrs pour aller s'amuser chez le Prince
Grasalcovich. Adieu.